

# observation clinique

## kyste ovarien

**Xavier Lévy**

CRECS - Clinique Vétérinaire  
CRECS - Banque de Semence Canine  
Française  
58, Bd Poumadères  
32600 l'Isle Jourdain, France

### Objectif pédagogique

■ Savoir dépister, diagnostiquer et traiter un kyste ovarien chez une chienne

### Essentiel

■ Un kyste ovarien est défini comme la présence d'une structure liquidienne dans l'ovaire, persistante, en général > 8 mm de diamètre.

■ La majorité des kystes ovariens sont asymptomatiques. Certains sont néanmoins hormono-sécrétants ou écrasent le tissu ovarien, à l'origine de divers signes cliniques.

■ Les kystes ovariens ne sont pas des stades pré-tumoraux mais une tumeur ovarienne peut contenir des kystes : tératome, carcinome, etc.

## chez une chienne de 4 ans

Ce cas clinique illustre le traitement chirurgical d'une chienne infertile, induit par un kyste ovarien œstrogéno-sécrétant. Le cycle sexuel de celle-ci est régulier et le suivi de chaleurs par progestéronémie est normal.

Une chienne de race Akita Inu, âgée de 4 ans, pesant 34 kg est référée au CRECS, à 7 jours de chaleurs, pour une infertilité associée à une ovulation apparemment tardive lors des suivis de chaleurs précédents.

### ANAMNÈSE ET COMMÉMORATIFS

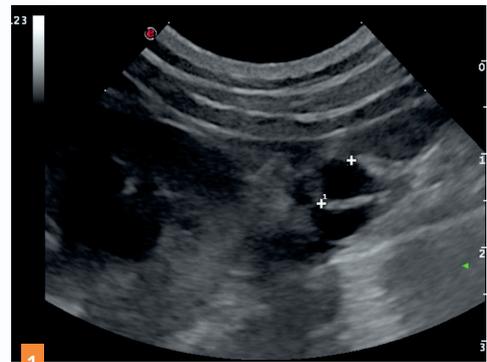
- La chienne est née chez la propriétaire (éleveur-sélectionneur familial). Nourrie avec un aliment industriel premium, elle est à jour de ses vaccins et a été vaccinée contre l'herpes-virose génitale aux deux dernières tentatives de mise à la reproduction.

Elle présente un intervalle inter-œstrus régulier de 5,5 mois, la durée apparente des chaleurs est longue (6 semaines), mais dans les limites de la normale.

- Trois tentatives de mise à la reproduction se sont avérées infructueuses ces 18 derniers mois. La première tentative a été réalisée à l'aide de saillies répétées sans suivi de chaleurs, les deux suivantes ont été réalisées par insémination intra-vaginale par l'éleveur, puis par le vétérinaire en fonction du suivi de chaleurs réalisé.

Des dosages répétés de progestérone ont été effectués pour le suivi de chaleurs, à l'aide de deux analyseurs différents (premier suivi : AIA® Kitvia, second suivi : Speedreader® Virbac).

- La chienne semble avoir ovulé entre les 14<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> jour des chaleurs lors des deux suivis. Les inséminations ont été réalisées à partir du 15<sup>e</sup> jour pour la seconde tentative et 19<sup>e</sup> jour pour la troisième.



1 Échographie des follicules pré-ovulatoires dans l'ovaire sain (photo X. Lévy, CRECS).

Une échographie trans-abdominale, réalisée entre 25 et 35 j post-saillies/IA, a conclu à l'absence de gestation à chaque tentative, sans autre anomalie génitale identifiée. Aucune insuffisance lutéale n'a été révélée (Progestérone >50 ng/ml, Minividas®).

- Aucun antécédent pathologique n'a été rapporté par la propriétaire.

### EXAMEN CLINIQUE

- La chienne présente un bon état général, sans anomalie visible à l'examen clinique (absence de dermatite péri-vulvaire, d'alopecie ou de pigmentation des flancs, de pertes vulvaires purulentes, etc), et son comportement de miction est normal (absence de dysurie, de strangurie, ou de pollakiurie).

- L'examen de l'appareil reproducteur montre une vulve œdématiée, avec des pertes hémorragiques compatibles avec les chaleurs. La région vulvaire ne semble pas enflammée. Les commémoratifs d'accouplements antérieurs permettent d'écarter une malformation congénitale susceptible d'empêcher l'intromission (septum, sténose vaginale, etc).

- Les hypothèses principales pouvant expliquer une infertilité, dans ce contexte, sont :
  - une anomalie ovarienne (kyste, ovarite et tumeur) : l'augmentation de la progestérone ne permet pas d'exclure une anomalie ova-

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :  
0,05 CFC par article